
A la découverte des mots venus d'ailleurs

Partant d'un conte et de recherches lexicales guidées par des indices et des devinettes, cette activité permet de découvrir de nombreux mots empruntés. Elle conduit à la construction de la notion d'emprunt linguistique.



¹ Henriette Walter, Gérard Walter, *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Larousse, 1998

A la découverte des mots venus d'ailleurs

Domaine EOLE

Evolution des langues.

Objectifs centraux

Savoir repérer, à partir de différents indices linguistiques, des mots d'origines diverses.

Connaître et comprendre la notion d'emprunt linguistique.

Langues utilisées

Albanais, allemand, anglais, français.

Ancrage disciplinaire

Français (lexique), histoire, géographie.

Liens avec d'autres activités

→ Vol. I (1^H / 4^H), *Quelle langue parlons-nous donc ?* traite aussi de la notion d'emprunt linguistique.

L'activité en un clin d'œil

Phases	Durée indicative	Contenu	Matériel	Page
Mise en situation <i>Le plus gros des mensonges</i>	45 min	Ecouter un conte et repérer des emprunts linguistiques. Construire une première définition de la notion d'emprunt.	Audio 1 et 2 (CD 2 / 23-24) Doc. El. 1	3
Situation – recherche 1 <i>A la recherche des mots voyageurs</i>	30 min 20 min	A l'aide d'indices, découvrir de nombreux emprunts et leurs origines. Inventer et rédiger une nouvelle partie du conte.	Doc. 1 Doc. El. 2 Dictionnaires	5
Situation – recherche 2 <i>Des mots empruntés au français ?</i>	30 min	Ecouter, dans d'autres langues, 3 textes inspirés du conte, (anglais, allemand, albanais) et repérer les emprunts au français.	Audio 3, 4, 5 (CD 2 / 25-27) Doc. El. 3 Doc. 2	7
Synthèse <i>Accueillir des mots, en donner, échanger</i>	45 min	A l'aide d'une fiche de constat, faire « le point » sur ce qui a été découvert et appris.	Doc. El. 4	8

[Annexe documentaire 34](#) Qu'est-ce qu'un emprunt linguistique ?

[Script audio](#)

[10](#)



Enjeux

Les mots – comme les objets, les aliments, les idées et les humains – voyagent d'une région à une autre, d'une culture à une autre, d'une langue à une autre. Aucune langue n'est fermée sur elle-même. Toutes « empruntent » des mots à d'autres langues, voisines ou plus éloignées, et leur en « prêtent » en retour.

Connaître des exemples de mots empruntés par le français à d'autres langues (mais aussi par d'autres langues au français), repérer les indices qui les

signalent et prendre conscience globalement de ce mécanisme permet aux élèves de mieux comprendre comment les langues évoluent (le lexique en particulier), les relations étroites qu'elles entretiennent entre elles et la valeur de chacune.

Le plus gros des mensonges

Objectifs	Repérer dans un conte en français des mots provenant d'autres langues. Commencer à construire la notion d'emprunt linguistique.	
Matériel	Audio 1 (le conte) + Audio 2 (seul le mensonge est répété) (CD 2 / pages 23-24).	
	Doc. El. 1 (texte du conte).	
Mode de travail	Groupe-classe.	

Cette phase est construite autour d'un conte dans lequel un roi promet sa fille à celui qui lui racontera le plus gros mensonge. C'est un jeune homme du nom d'Assim qui épousera la fille du roi, car son mensonge met en cause la dignité du souverain. Par ailleurs, Assim utilise dans son mensonge de nombreux emprunts que les élèves vont devoir découvrir.

Déroulement

1. Passer l'enregistrement du conte « Le plus gros des mensonges » ([Audio 1](#)) ou distribuer le texte écrit ([Document élève 1](#)). Dans un premier temps, s'assurer de la compréhension générale de l'histoire. La discussion doit en particulier permettre aux élèves de comprendre pourquoi Assim a pu épouser la fille du roi.

2. Distribuer le [Doc. El. 1](#), si cela n'a pas été fait, lire à nouveau le passage contenant le dernier mensonge. Demander aux élèves de porter leur attention sur le choix du lexique. Leur demander si quelque chose les frappe, s'ils ont des remarques à faire. Exploiter toutes les réponses qui permettent d'approcher la notion d'emprunt. Voici quelques pistes possibles :

- mots qui représentent des choses que l'on ne « connaît » pas ici : *jungle, iceberg, kangourou, litchis* ;
- mots peu ou pas connus (*balafon*) : la consultation du dictionnaire permet d'en connaître le sens et l'origine ;
- graphies peu fréquentes dans l'orthographe française : -wing (*chewing gum*), -walk (*walkman*), -ck (*rock*), -gg (*jogging*), -tch (*litchis*) ;
- mots qui « sonnent » comme de l'anglais : *walkman, jogging, rock-and-roll*.

Si les réponses des élèves ne permettent pas cette 1^{re} approche, les inciter à l'écoute plus fine des mots d'origine anglaise. ([Audio 2](#) : le mensonge est relu).

Un emprunt linguistique

Le mécanisme de l'emprunt suppose des contacts entre les langues et entre les personnes.

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais généralement en l'adaptant.

Cette adaptation garde toutefois quelques « traces » du mot dans sa langue d'origine, c'est la raison pour laquelle de nombreux emprunts présentent des graphies peu courantes en français (p. ex. *jogging, igloo*).

Souvent lorsqu'une langue emprunte un mot, elle emprunte en même temps « la chose » que le mot définit (p. ex. *kiwi, kangourou*).

Pour des informations plus complètes sur la notion d'emprunt : cf. [Annexe documentaire 34](#).



3. Demander aux élèves de relever, dans le mensonge, tous les mots qui leur semblent provenir d'une autre langue. Pour cela ils devront émettre des hypothèses en observant la forme de certains mots et en se référant au lieu d'origine de ces mots. Sur

une feuille, les élèves peuvent tracer un tableau à trois colonnes. Dans la première, ils notent tous les mots qu'ils imaginent être des emprunts et dans la deuxième leurs hypothèses sur l'origine de chaque emprunt.

Mots	Hypothèses des élèves quant à l'origine	Origine du mot d'après un dictionnaire
etc...		

Dans un deuxième temps, ils remplissent la troisième colonne en indiquant l'origine donnée par les dictionnaires et effectuent ainsi une auto-correction

de leur recherche. Les mots sont donnés ci-dessous dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le mensonge.

Mots	Hypothèses des élèves quant à l'origine	Origine du mot d'après un dictionnaire
jungle		hindi, par l'anglais
iceberg		norvégien
kangourou		langue indigène d'Australie
chewing-gum		anglais
orange		arabe
moccasins		amérindien par l'anglais
poncho		espagnol
walkman		anglais
rock-and-roll		anglais
jogging		anglais
balafon		malinké (Guinée)
pagaie		malais
litchi		chinois
cravate		allemand
judo		japonais
épinard		arabe

L'origine des mots : comment est-elle indiquée dans un dictionnaire ?

Tous les dictionnaires n'indiquent pas la même langue d'origine. Certains notent véritablement la langue d'origine, d'autres la langue par laquelle le mot a transité. Expliquer aux élèves que certains mots peuvent avoir transité par une autre langue. Ici par ex. certains mots qui ont transité par l'anglais : jungle (hindi), iceberg (du norvégien), mocassin (de l'amérindien), kangourou (d'une langue aborigène australienne). De même de nombreux mots d'origine amérindienne et arabe nous sont parvenus par l'intermédiaire de l'espagnol.

Il est important d'observer, avec les élèves, comment le dictionnaire qu'ils utilisent indique les emprunts, la langue d'origine.

4. A l'issue de cette mise en situation, les élèves doivent aboutir à une 1^{re} définition de la notion d'emprunt :

C'est quand une langue accueille et intègre un mot d'une autre langue.

Le terme « emprunt linguistique » peut commencer à faire partie de leur vocabulaire. La suite de l'activité permettra de compléter cette première définition. (cf. [Annexe documentaire 34](#))



Situation-recherche 1

A la recherche des mots voyageurs

Objectifs	Découvrir de nombreux mots que le français a empruntés à d'autres langues. Découvrir l'origine de ces mots.	
Matériel	Doc. El. 2 (séries d'indices).	
	Doc. 1 . Indices et devinettes (réponses).	
	Dictionnaires.	
Mode de travail	En groupes, en groupe-classe, puis individuel.	

Grâce à des séries d'indices qui leur sont distribués, les élèves découvrent de très nombreux emprunts. Ils les notent sur de grands posters, après avoir cherché leur langue d'origine dans un dictionnaire (cf. exemples ci-après).

Déroulement

1. Reprendre les emprunts trouvés dans le texte « Le plus gros des mensonges » et les faire noter par les élèves sur différents posters, préparés préalablement par l'enseignant selon le modèle ci-après. Chaque

emprunt devra être suivi d'une parenthèse où sera inscrit le nom de la langue d'origine. Par exemple, sur le poster « langues asiatiques » inscrire : pagaie (malais).

Titre et composition des différents posters à afficher en classe. Les mots qui figureront sur ces posters sont ceux que les élèves peuvent trouver à partir des indices ([Document élève 2](#)).

<i>Mots empruntés à des langues germaniques</i>		
allemand, hollandais, francique	anglais	langues scandinaves

<i>Mots empruntés à des langues latines</i>		
italien	espagnol	portugais

Mots empruntés à l'arabe

Mots empruntés à des langues amérindiennes
(langues indigènes d'Amérique du Nord et du Sud)

Mots empruntés à des langues asiatiques
(chinois, japonais, tamoul, hindi, tibétain,
malais, etc.)

Mots empruntés à des langues africaines
(guinéen, langues bantoues, etc.)

Mots empruntés à d'autres langues

2. Expliquer aux élèves qu'ils vont rechercher un maximum d'emprunts à partir d'une série d'indices et qu'ils devront en vérifier ou en préciser l'origine à l'aide d'un dictionnaire, puis inscrire chacun de ces mots sur le poster correspondant.

Répartir les élèves par groupes. Découper le [Doc. El. 2](#) afin de distribuer à chaque groupe une ou plusieurs séries d'indices.

3. Une fois la recherche terminée (cf. [Document 1](#) : Indices et devinettes, corrigé du [Doc. El. 2](#)) dégager avec les élèves certaines caractéristiques des emprunts, par exemple :

- Il existe de nombreux emprunts qui se rapportent à la nourriture : plats cuisinés, fruits, légumes. L'origine de l'emprunt indique souvent la provenance de l'aliment (par exemple l'Australie pour le kiwi).
- L'origine de certains noms d'animaux indique souvent leur provenance (par exemple lama : mot quichua, Amérique du Sud).
- Il y a souvent un lien entre l'origine de certains mots et l'environnement (plusieurs mots liés au ski viennent du norvégien, de nombreux mots en rapport avec la mer viennent du hollandais, etc.).

- Il y a souvent un lien entre l'origine de certains mots et des périodes historiques (musique, beaux-arts, architecture et la Renaissance italienne, développement des arts martiaux et l'extension culturelle nipponne, etc.).
- Certaines langues sont plus « prêtesuses » que d'autres (par exemple l'anglais tout particulièrement dans les domaines du sport, du spectacle, de l'informatique, ...).




On peut prolonger la recherche, et leur demander de noter d'autres emprunts qu'ils connaissent, après avoir vérifié leur origine dans un dictionnaire qui indique l'étymologie des mots.

4. Proposer aux élèves d'enrichir le texte « le plus gros des mensonges » en inventant de nouveaux mensonges comprenant des emprunts (l'enseignant peut à sa guise imposer des contraintes d'écriture : utiliser tel ou tel mot, rédiger un mensonge avec des mots amérindiens, etc.).

Toutes les exploitations du texte sont ensuite possibles (dessiner les mensonges, enregistrer le texte, etc.).

Situation-recherche 2

Des mots empruntés au français ?

Objectifs	Repérer, dans des textes en albanais, allemand et anglais, des emprunts au français. Prendre conscience que chaque langue emprunte et donne des mots à d'autres langues.	
Matériel	Audio 3, 4 et 5 (textes en albanais, allemand et anglais) (CD 2 / pages 25-27).	
	Doc. El. 3 (textes en d'autres langues).	
	Doc. 2 (textes traduits).	
Mode de travail	Individuel ou collectif.	
Les élèves écoutent et lisent des textes en langues étrangères et repèrent des emprunts au français.		

Déroulement

1. Faire écouter la totalité de l'enregistrement ([Audio 3, 4 et 5](#)) et relever les questions et les observations des élèves. Ils devraient remarquer qu'il s'agit de trois textes lus dans trois langues différentes (allemand, anglais et albanais) et qui contiennent des emprunts au français.

Distribuer le [Document élève 3](#) (les textes écrits) et leur demander d'identifier les langues.

2. Passer à une observation plus fine du texte 1 en albanais. Ré-écouter l'[Audio 3](#) et demander aux élèves de repérer quelques mots empruntés au français et à d'autres langues. (cf. [Document 2](#) : dans le

texte en albanais, plusieurs emprunts ne proviennent pas directement du français mais d'autres langues, le russe pour *steppe* et *balalaïka*, le japonais pour *judo*, ... Le français a par contre peut-être permis le transit de certains mots).

3. Ecouter l'[Audio 4](#) (allemand) et l'[Audio 5](#) (anglais), puis demander aux élèves de souligner, sur le [Doc. El. 3](#), les emprunts au français dans ces deux textes. Proposer aux élèves de dire ce qui leur a permis d'identifier ces mots (grande ressemblance, mais petites différences, avec les mots français).

Prolongements possibles :


a) Demander aux élèves de traduire par écrit le message en allemand en utilisant les emprunts comme des mots-clés facilitant la compréhension globale du texte.

b) Conduire, avec les élèves, un travail d'observation sur les transformations orthographiques que les mots subissent en passant d'une langue à l'autre. (Quelques-unes de ces transformations sont expliquées dans l'[Annexe documentaire 34](#)).



Synthèse

Accueillir des mots, en donner, échanger

Objectifs	Exprimer et synthétiser les découvertes et les apprentissages réalisés au cours de l'activité.	
Matériel	Doc.El. 4 (fiche de constats).	
Mode de travail	Individuel puis groupe-classe.	

Déroulement

1. Distribuer la fiche de constats ([Doc. El. 4](#)) et la faire compléter par chaque élève. Pendant cette phase il sera nécessaire d'interagir avec les élèves qui ont besoin d'aide ou d'explication complémentaire.

2. Un temps de mise en commun doit être prévu.

Pour les questions 3 et 4 de la fiche de constats, voici quelques éléments qui, suite à une discussion collective, devraient être clairs pour les élèves.

– Pourquoi une langue emprunte-t-elle à un certain moment des mots à une autre langue ?

En général, chaque langue emprunte un mot quand il lui en manque un pour désigner un nouvel objet, une nouvelle activité, des produits encore inconnus, pour répondre à un phénomène de mode ou lorsque les locuteurs eux-mêmes se déplacent.

– La définition d'« emprunt linguistique ».

C'est quand une langue accueille et intègre un mot d'une autre langue, pour désigner quelque chose de nouveau (nouvel aliment, invention technique, nouvelle musique). Toutes les langues empruntent et donnent des mots.

– Mettre en évidence le fait qu'avec les emprunts linguistiques, ce sont souvent des idées, des activités, des objets nouveaux qui sont arrivés.

Prolongements

● Sur un planisphère, demander aux élèves de tracer à l'aide de flèches le trajet réalisé par différents emprunts. Le sens des flèches doit indiquer le sens du trajet. Inscrire au-dessus le mot emprunté. Par

exemple, sur une flèche partant de Russie et arrivant en Suisse romande ou en France, noter le mot « steppe ». A l'inverse, noter les mots qui sont partis du français vers d'autres langues.

Bibliographie

Pour l'enseignant :

Walter, H. (1997). *L'aventure des mots venus d'ailleurs*. Paris, R. Laffont.

Walter, H. (1988). *Le français dans tous les sens*. Paris, R. Laffont.

Walter, H. (1994). *L'aventure des langues en Occident*. Paris, R. Laffont.

Guiraud, P. (1965). *Les mots étrangers*. Paris, coll. « Que sais-je ».

Tardivel, L. (1991). *Répertoire des emprunts du français aux langues étrangères*. Septentrion.

BABYLONIA (revue) No 2/99 : *numéro consacré aux emprunts linguistiques*.

CREOLE (revue) No 4/avril 2001 : *numéro consacré aux emprunts linguistiques*.

Pour les élèves :

Thévenin, A. (1989). *Les mots voyageurs*. Ed. Epigones.

Thévenin, A. (1989). *L'aventure des mots*. Ed. Epigones.

Aroneanu, P. (1992). *L'amiral des mots*. Ed. Syros.

Colin, J.-P. (1986). *Trésors des mots exotiques*. Ed. Belin.





Script audio

Audio 1 (CD 2 / page 23)

Le conte « Le plus gros des mensonges »

Un jour, un roi convia les prétendants au mariage de sa fille. Il les réunit dans la grande salle du palais. Solennellement, le roi déclara qu'il donnerait la main de sa fille ainsi que la moitié de son royaume à celui qui dirait le plus gros mensonge.

Alors, un premier prétendant s'avança et dit :

- Hier soir, au coucher du soleil, j'ai vu un poisson tellement grand qu'il bouchait l'entrée du port.
- De nos jours, rétorqua le roi, nous voyons tellement de choses extraordinaires... Ce que tu me décris n'est peut-être pas un mensonge.
- Moi, enchaîna alors un autre prétendant, j'ai vu un homme qui a mangé, en moins de dix minutes, 365 miches de pain blanc, gobé 54 douzaines d'œufs et croqué 250 kg de noix.
- Connaissant certains gloutons de mon royaume, dit le roi, ce que tu me racontes là ne me surprend pas.

Un troisième prétendant, du nom d'Assim, s'avança vers le roi et raconta fièrement son histoire :

« Au plus profond de la jungle, j'ai vu, au sommet d'un iceberg, un kangourou qui mâchait du chewing-gum à l'orange. Des mocassins aux pieds, un poncho sur le dos, un walkman sur la tête, il écoutait du rock-and-roll tout en faisant son jogging matinal. De sa poche dépassait un balafon, une pagaie, trois litchis et une cravate.

En rentrant de voyage, je vous ai croisé sur mon chemin, ô Majesté, et vous étiez tout nu, en train de faire du judo dans un champ d'épinards. »

« Tu mens, s'écria alors le roi. Je n'ai jamais fait de judo tout nu ! »

Et c'est ainsi que Assim épousa la fille du roi et dirigea un nouveau royaume.

Audio 2 (CD 2 / page 24)

Le mensonge seul

« Au plus profond de la jungle, j'ai vu, au sommet d'un iceberg, un kangourou qui mâchait du chewing-gum à l'orange. Des mocassins aux pieds, un poncho sur le dos, un walkman sur la tête, il écoutait du rock-and-roll tout en faisant son jogging matinal. De sa poche dépassait un balafon, une pagaie, trois litchis et une cravate.

En rentrant de voyage, je vous ai croisé sur mon chemin, ô Majesté, et vous étiez tout nu, en train de faire du judo dans un champ d'épinards. »

Audio 3 (CD 2 / page 25)

Le texte en albanais

Duke përshtuar me avion stepat e Ruisë, pashë në majë të një ajzbergu një kangur duke i rënë bala-lajkës. Ai kishte vënë një kravatë blu dhe kërcente rok end roll.

Duke u kthyer nga ky udhëtim, ju pashë juve, madhëri, krejt lakuriq, duke bërë xhudo në një fushë me spinaq.

– Ti gënjen ! thirri mbreti. Unë nuk kam bërë asnjëherë xhudo krejt lakuriq !



Audio 4 (CD 2 / page 26)

Le texte en allemand

Auf einer grossen Prairie habe ich im Rez-de-Chaussee einer Villa ein Monster gesehen. Das mit viel Energie auf den Kanapee balancierte. Es hatte Pantoffeln mit Broderie an und es ass eine Schokoladencreme als Dessert. Dann bin ich Ihnen, oh Majestät auf dem Weg begegnet. Sie waren nackt und haben auf der Klarinette gespielt.

Audio 5 (CD 2 / page 27)

Le texte en anglais

On the way back from my rendezvous, I saw a maître d'hôtel and his fiancée. She was very chic with all her bracelets and her décolleté. He was drinking a café au lait and she had a café noir. Then I saw you, your Majesty, in a cul-de-sac, and you were naked trying to put on culottes.